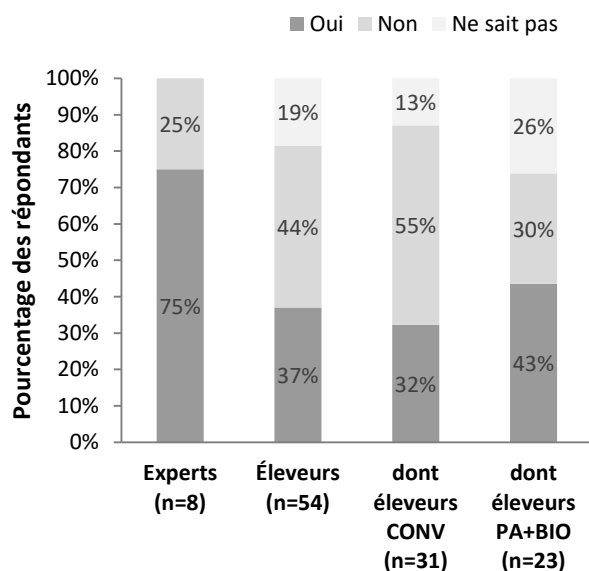




Pour la première question, si la majorité des experts (75%) affirme que la castration à vif cause une douleur, ce n'est pas le cas chez les éleveurs (Figure 1). Ceux-ci sont plus nombreux (44%) à déclarer que la pratique n'engendre pas de douleur même si certains avouent ne pas savoir (19%). La proportion d'éleveurs n'admettant pas la douleur est plus importante en élevage CONV (55%) qu'en élevage PA ou BIO (30%). La part d'éleveurs qui déclarent ne pas savoir est par contre deux fois plus faible en élevage CONV (13%) qu'en PA ou BIO (26%). L'information quant au stress et à la douleur causés par la castration chirurgicale à vif semble insuffisante auprès de la majorité des éleveurs.



**Figure 1** – Réponse à la question « La castration à vif cause-t-elle une douleur aux porcelets ? » selon les différents groupes de répondants.

Parmi les sept alternatives proposées aux répondants, les experts préfèrent, dans l'ordre, la castration avec AG (citée par 62% des répondants), la castration avec AN et enfin les mâles entiers avec SG. Les éleveurs choisissent quant à eux les solutions impliquant la castration, que ce soit avec AG, AL ou AN. L'AN est en haut de la liste pour les éleveurs CONV (65%) tandis que les éleveurs PA ou BIO lui préfèrent l'AL (56%).

En termes d'efficacité et d'effet sur le bien-être de l'animal de chacune des solutions alternatives, tant les éleveurs que les experts estiment que la castration, avec anesthésie ou analgésie, est très efficace, les autres solutions étant moyennement efficaces voire même peu efficace en ce qui concerne la DO sur mâles non castrés. Au niveau du bien-être, AG est préférée à l'unanimité, même si elle n'atteint pas un bien-être maximal. Si les éleveurs considèrent l'AL comme suffisante, les experts considèrent eux que cette alternative n'assure pas le bien-être des animaux. En effet, l'injection au niveau des testicules serait délicate et douloureuse. Pour les éleveurs, l'IC constitue l'alternative la moins respectueuse du bien-être.

Aucune des alternatives envisagées ne peut donc prétendre être perçue comme très efficace et garantissant un bien-être maximal pour les animaux. L'AG semble être le meilleur compromis en termes d'efficacité et de bien-être.

Les participants ont relevé de nombreux freins à chacune des méthodes (Tableau 1). Cependant, la castration sous AN est l'alternative qui est le plus souvent sélectionnées comme 'sans aucun frein' à son utilisation (23% des répondants). La castration sous AG est perçue comme très coûteuse en temps (65% des répondants) et en argent (58% des répondants). La technicité ne semble pas être un obstacle aux différentes solutions proposées, sauf dans le cas de l'AG pour laquelle ce frein est évoqué par plus de 30% des participants. L'interdiction concerne surtout l'IC, qui n'est pas autorisée en agriculture biologique. Cette méthode semble aussi aller à l'encontre de la philosophie de près de la moitié des répondants. Les trois solutions concernant l'élevage de mâles non castrés sont freinées par le risque de mauvaise qualité de viande.

**Tableau 1** – Pourcentage des participants ayant mentionné le frein pour chaque alternative<sup>1</sup> à la castration à vif (%)

	Coût	Temps	Technicité	Qualité	Interdiction	Philosophie	Bien-être	Aucun frein
AG	58	65	31	2	6	11	6	5
AL	31	63	18	0	5	8	16	8
AN	19	31	10	5	2	11	18	23
IC	26	19	5	29	15	47	18	2
DO	13	11	10	44	11	13	21	5
L	18	6	5	42	11	16	18	6
SG	15	5	8	35	11	15	15	3

<sup>1</sup>AG, AL, AN, IC, DO, L, SG: voir signification dans le texte

## CONCLUSION

La non-(re)connaissance de la douleur occasionnée par la castration à vif est proportionnellement plus importante parmi les éleveurs. De plus, elle semble être un réel obstacle à l'adoption d'alternatives à la castration à vif des porcelets. Les principaux freins à l'adoption d'une alternative sont le temps nécessaire, le coût et la qualité de la viande résultant de ces pratiques. Aucune alternative n'a réuni tous les répondants à la fois sur l'efficacité, la mise en œuvre et le bien-être animal. Par contre, l'analgésie est l'alternative qui a été le plus souvent sélectionnée pour ne présenter aucun frein.

## REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet PPILOW financé par le programme Horizon 2020 de l'Union Européenne dans le cadre de la convention de subvention n°816172.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Claus R., Weiler U., Herzog A., 1994. Physiological aspects of androstenone and skatole formation in the boar - a review with experimental data. *Meat Sci.*, 38, 289-305.
- Hay M., Vulin A., Génin S., Sales P., Prunier A., 2013. Assessment of pain induced by castration in piglets: behavioral and physiological responses over the subsequent 5 days. *Appl. Anim. Behav. Sci.*, 82, 201-218.
- Prunier A., Mounier A. M., Hay M., 2005. Effects of castration, tooth resection, or tail docking on plasma metabolites and stress hormones in young pigs. *J. Anim. Sci.*, 83, 216-222.